

Citations de Napoléon BONAPARTE

- On peut s'arrêter quand on monte, jamais quand on descend.
- Il faut des fêtes bruyantes aux populations, les sots aiment le bruit, et la multitude c'est les sots.
- La plus vraie des sagesses est une détermination ferme.
- Les règlements sont faits pour les soldats et non pour les guerriers ; la bataille se rit du code, elle en exige un nouveau, innové par elle et pour elle et qui disparaît dès qu'elle est terminée.
- L'art d'être tantôt très audacieux et tantôt très prudent est l'art de réussir.
- Les affaires interminables sont celles où il n'y a pas de difficultés.
- L'homme n'est qu'un animal plus parfait que les autres et qui raisonne mieux.
- Les hommes de génie sont des météores destinés à brûler pour éclairer leur siècle.
- Il n'y a que deux espèces de plans de campagne, les bons et les mauvais. les bons échouent presque toujours par des circonstances imprévues qui font souvent réussir les mauvais.
- L'imagination gouverne le monde.
- Le coeur d'un homme d'état doit être dans la tête.
- Impossible n'est pas français.
- Il faut qu'une constitution soit courte et obscure. elle doit être faite de manière à ne pas gêner l'action du gouvernement.
- Un homme combattra plus pour ses intérêts que pour ses droits.
- En guerre comme en amour, pour en finir, il faut se voir de près.
- La vie est un songe léger qui se dissipe.
- En amour, la seule victoire, c'est la fuite.
- La tragédie échauffe l'âme ; elle élève le coeur ; elle peut, elle doit créer des héros !
- Le mot de "vertu politique" est un non-sens.
- Je sais, quand il le faut, quitter la peau du lion pour prendre celle du renard.
- Le canon a tué la féodalité ; l'encre tuera la société moderne.

- La bonne politique est de faire croire aux peuples qu'ils sont libres.
- L'avenir d'un enfant est l'oeuvre de sa mère.
- La haute politique n'est que le bon sens appliqué aux grandes choses.
- J'ai fait mes plans avec les rêves de mes soldats endormis.
- On est toujours forcé de donner quelque chose au hasard.
- Si vous escomptez avoir du succès dans le monde, promettez tout, ne donnez rien.
- Le plus grand péril se trouve au moment de la victoire.
- Il faut toujours se réserver le droit de rire le lendemain de ses idées de la veille.
- Le meilleur moyen de tenir sa parole est de ne jamais la donner.
- L'homme n'a pas d'amis, c'est son bonheur qui en a.
- Le peuple est le même partout. quand on dore ses fers, il ne hait pas la servitude.
- Le général qui voit avec les yeux des autres n'est pas capable de commander une armée.
- La pauvreté, les privations et la misère sont l'école du bon soldat.
- Qu'est ce l'histoire, sinon une fable sur laquelle tout le monde est d'accord ?
- La vraie sagesse des nations est l'expérience.
- Tous les événements ne tiennent qu'à un cheveu.
- Il y a plus de chances de rencontrer un bon souverain par l'hérédité que par l'élection.
- Plus on est grand et moins on doit avoir de volonté ; l'on dépend des événements et des circonstances.
- Pour une femme qui nous inspire quelque chose de bon, il y a en cent qui nous font faire des sottises.
- Ce n'est pas possible ; cela n'est pas français.
- La haute tragédie est l'école des grands hommes ; elle doit être celle des rois et des peuples ; c'est le point le plus élevé auquel un poète puisse parvenir.
- L'intelligence ne se mesure pas des pieds à la tête, mais de la tête au ciel.
- En politique une absurdité n'est pas un obstacle.

- Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner les deux tiers à la raison, et l'autre tiers au hasard. augmentez la première fraction, et vous serez pusillanime. augmentez la seconde, vous serez téméraire.
- La plus grande des immoralités est de faire un métier qu'on ne sait pas.
- L'habitude des faits les plus violents use moins le coeur que les abstractions : les militaires valent mieux que les avocats.
- Intimer un ordre c'est intimider un regard.
- La répétition est la plus forte des figures de rhétorique.
- L'abus de la propriété doit être réprimé toutes les fois qu'il nuit à la société.
- La bravoure procède du sang, le courage vient de la pensée.
- Le doute est l'ennemi des grandes entreprises.
- Il faut sauver les peuples malgré eux.
- L'art de gouverner consiste à ne pas laisser vieillir les hommes dans leur poste.
- La révolution doit apprendre à ne pas prévoir.
- Les peuples passent, les trônes s'écroulent, l'église demeure.
- La première des vertus est le dévouement à la patrie.
- Il n'y a qu'un secret pour mener le monde, c'est d'être fort, parce qu'il n'y a dans la force ni erreur, ni illusion ; c'est le vrai, mis à nu.
- Qui sait flatter sait aussi calomnier.
- Ce que je cherche avant tout, c'est la grandeur : ce qui est grand est toujours beau.
- L'amour est une sottise faite à deux.
- Il y a tant de lois qu'il n'y a personne exempt d'être pendu.
- Il y a chose qui n'est pas française, c'est qu'une femme puisse faire ce qui lui plaît.
- A tout peuple conquis il faut une révolte.
- La tragédie échauffe l'âme, élève le coeur, peut et doit créer des héros.
- Je ne crois pas au proverbe que, pour savoir commander, il faut savoir obéir.
- La morale est bien souvent le passeport de la médisance.

- Le moyen d'être cru est de rendre la vérité incroyable.
- L'histoire est une suite de mensonges sur lesquels on est d'accord.
- Notre ridicule défaut national est de n'avoir pas de plus grand ennemi de nos succès et de notre gloire que nous-mêmes.
- Les hommes sont ce qu'on veut qu'ils soient.
- Le bonheur tient aux événements, la félicité tient aux affections.
- Le grand orateur du monde, c'est le succès.
- On gouverne mieux les hommes par leurs vices que par leurs vertus.
- Je redoute trois journaux plus que 100.000 baïonnettes.
- Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole.
- Une tête sans mémoire est une place sans garnison.
- L'impossible est le refuge des poltrons.
- Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours.
- L'infortune est la sage femme du génie.
- On devient l'homme de son uniforme.
- Pour être heureux, le mariage exige un continuel échange de transpirations.
- Il faut vouloir vivre et savoir mourir.
- On ne devient pas athée par souhait.
- On ne va pas chercher une épauvette sur un champ de bataille quand on peut l'avoir dans une antichambre.
- Les lois claires en théorie sont souvent un chaos à l'application.
- Vaincre n'est rien, il faut profiter du succès.
- La faute est dans les moyens bien plus dans les principes.
- Les hommes sont comme les chiffres : ils n'acquièrent de valeur que par leur position.
- La vérité historique est souvent une fable convenue.
- Il n'y a que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit : à la longue, le sabre est toujours vaincu par l'esprit.

- Le meilleur soldat n'est pas tant celui qui se bat que celui qui marche.
- Le vrai caractère perce presque toujours dans les grandes circonstances.
- L'armée c'est la nation.
- Il n'existe pas de sectes en géométrie.
- Les hommes sont comme les chiffres, ils n'acquièrent de la valeur que par leur position.
- La sévérité prévient plus de fautes qu'elle n'en réprime.
- Le coeur d'un homme d'état doit être dans sa tête.
- Il est dans le caractère français d'exagérer, de se plaindre et de tout défigurer dès qu'on est mécontent.
- L'homme en naissant porte en lui des droits sur la portion des fruits de la terre nécessaires à son existence.
- La supériorité de mahomet est d'avoir fondé une religion en se passant de l'enfer.
- On déjoue beaucoup de choses en feignant de ne pas les voir.
- Le sot a un grand avantage sur l'homme d'esprit : il est toujours content de lui-même.
- Dieu, lui aussi, a essayé de faire des ouvrages. sa prose, c'est l'homme. sa poésie, c'est la femme.
- Si la perfection n'était pas chimérique, elle n'aurait pas tant de succès.
- La noblesse aurait subsisté si elle s'était occupée davantage des branches que des racines.
- La paix est un mot vide de sens ; c'est une paix glorieuse qu'il nous faut.
- La diplomatie est la police en grand costume.
- On ne fait bien que ce qu'on fait soi-même.
- Les grands écrivains sont des radoteurs estimés.
- Le grand art, c'est de changer pendant la bataille. malheur au général qui arrive au combat avec un système.
- Je ne voudrais pas être à la place de dieu, c'est un cul de sac.
- L'inspiration n'est le plus souvent qu'une réminiscence.
- Sachez écouter, et soyez sûr que le silence produit souvent le même effet que la science.

- La morale publique est le complément naturel de toutes les lois ; elle est à elle seule tout un code.
- Le commerce unit les hommes, tout ce qui les unit les coalise, le commerce est donc essentiellement nuisible à l'autorité.
- La froideur est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander.
- Vous devez tout voir, tout entendre et tout oublier.
- La France, c'est le français quand il est bien écrit.
- Dans les révolutions, il y a deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent.
- Le vrai courage, c'est celui de trois heures du matin.
- Si vous n'aimez pas les chiens, vous n'aimez pas la fidélité ; vous n'aimez pas qu'on vous soit fidèle, donc vous n'êtes pas fidèle.
- On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir : un chef est un marchand d'espérance.
- N'interrompez jamais un ennemi qui est en train de faire une erreur.
- L'art de la police est de ne pas voir ce qu'il est inutile qu'elle voie.
- La force d'une armée, comme la quantité de mouvement en mécanique, s'évalue par la masse multipliée par la vitesse.
- Un trône n'est qu'une planche garnie de velours.
- Du sublime au ridicule, il n'y a qu'un pas.
- L'homme n'est jamais si grand qu'à genoux devant Dieu.
- Les règlements sont faits pour les médiocres et les indécis ; rien de grand ne se fait sans l'imagination.
- On ne peut pas faire semblant d'être courageux.
- Le mensonge n'est bon à rien, puisqu'il ne trompe qu'une fois.
- Une belle femme plaît aux yeux, une bonne femme plaît au cœur ; l'une est un bijou, l'autre un trésor.
- Avec de l'audace, on peut tout entreprendre, on ne peut pas tout faire.